

LE MOIS DE ST. JOSEPH.

Je suis heureux de penser que les pieux lecteurs des annales n'ont pas manqué de faire le beau mois de St. Joseph, le Père nourricier de Jésus, le glorieux Patron de l'Eglise Catholique.

Lorsque du haut de la croix, Jésus dit à sa très sainte Mère, en lui montrant St. Jean : "Femme, voilà votre fils," il voulait nous recommander tous à sa puissante protection dans la personne de ce disciple chéri, qui, au pied de la croix du Dieu mourant, représentait l'universalité des élus. De même, j'aime à le croire, quand le Père Eternel commande à Saint Joseph, par le messenger céleste, de se faire le chef, le guide et le gardien de Jésus et de Marie dans leur fuite : *accipe puerum et matrem ejus*, prends l'enfant et sa mère et sauve-les de la fureur d'Hérode, il entendait aussi mettre également tous les hommes sous sa protection, et leur inspirer du respect et de la piété pour un saint aux mains duquel il confiait le plus précieux des dépôts, le salut du monde, le paradis vivant des délices et des trésors de Dieu. Ce motif seul pourrait suffire pour exciter en nos cœurs la dévotion à ce grand Patriarche.

Pourquoi encore, chers lecteurs, devons-nous aimer et vénérer St. Joseph ? "

Pour imiter Jésus qui aimait et obéissait à son père nourricier. La divine parole ne nous dit-elle pas : *erat subditus illis*, il était soumis à ses parents. "

Pour imiter Marie qui était son épouse obéissante. Albert le grand décerne à St. Joseph un